



Action pilotée par le Ministère chargé de l'agriculture, avec l'appui financier de l'Office national de l'eau et des milieux aquatiques, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto 2018.



Directeur de publication :
Denis CARETIER
Président de la Chambre Régionale d'Agriculture Languedoc-Roussillon Midi-Pyrénées
BP 22107 – 31321 CASTANET TOLOSAN Cx
Tel 05.61.75.26.00
Dépôt légal : à parution
ISSN en cours

A retenir



Abonnez vous aux éditions Midi-Pyrénées du BSV
www.bsv.mp.chambagri.fr

EXCORIOSE

Des symptômes sont visibles de façon hétérogène. La période de réceptivité n'est pas encore atteinte. A surveiller en fonction de vos historiques et de la climatologie à venir. A surveiller en fonction de vos historiques.

ERINOSE

A surveiller en fonction de vos historiques.

Annexe : Liste des mesures alternatives et prophylactiques en viticulture

La note technique commune « Gestion de la résistance 2016 - Maladies des la vigne Mildiou, oïdium, Pourriture grise » est téléchargeable sur le site de l'Institut Français de la Vigne et du Vin Sud-Ouest : <http://www.vignevin-sudouest.com/cartes/temoins/index.php>

DISPOSITIF D'OBSERVATION 2016

Le réseau de surveillance biologique du territoire s'inscrit désormais dans la continuité. Les parcelles de suivi constituent un réseau stable, sur lequel un socle d'informations peut être collecté chaque semaine pour établir une évaluation du risque sanitaire pour les principaux parasites de la vigne.

L'édition viticulture conserve son organisation, à savoir la rédaction de 7 bulletins différents prenant en compte les spécificités de chaque vignoble : Fronton, Gaillac, Tarn et Garonne, Cahors-Lot, Gascogne-St Mont-Madiran, Aveyron, auxquels s'ajoute une édition inter-régionale dédiée aux vignobles de la région Limousin.

Pour les vignobles du Limousin, le réseau compte une dizaine de parcelles de référence ainsi que 8 pièges à phéromone destinés au suivi des vols d'Eudémis et Cochylys.

Les données d'observation sont collectées par la Chambre d'agriculture de la Corrèze, la Chambre régionale d'agriculture (pour les vignobles de la Hte Vienne) et par des viticulteurs observateurs.

Il est important de rappeler que l'analyse de risque éditée dans les bulletins s'appuie également sur les données issues de modèles épidémiologiques (Potentiel Systèmes, Lob pour Eudémis).

L'organisation du comité de validation est la suivante :

Animatrice filière régionale : B. Cichosz, Chambre régionale d'agriculture <i>Animation du réseau régional, rédaction et publication des BSV</i>		Référents vignoble Limousin : C Vachon (CRA AQ LIM PC) <i>Animation du réseau vignoble, collecte de données et validation des BSV</i>	
IFV Sud Ouest : A. Petit <i>Modélisation</i>	FREDON : C. Lassort <i>Suivis biologiques laboratoire – Vignobles de Midi-Pyrénées</i>	SRAL : L. Lagarrigue <i>Contrôle de second niveau</i>	

MÉTÉO

Les faits marquants de la climatologie hivernale 2015-2016: (Source Météo France)

Le caractère dominant de l'automne 2015 est une pluviométrie déficitaire sur l'ensemble du territoire associée à une douceur et un ensoleillement déjà remarquable en novembre et qui devient exceptionnel en décembre.

Après des mois de septembre et d'octobre plutôt frais, le mois de novembre a été exceptionnellement chaud. Coté précipitations, le déficit de pluviométrie des deux mois précédents s'est accentué en novembre.

Le mois de décembre clôt l'année sur des tendances très éloignées des normales, tant sur le plan de la pluviométrie (très faible, avec un déficit de plus de 70% par rapport à la normale) que des températures (très douces) et de l'ensoleillement (exceptionnel).

Les pluies font un net retour en janvier et février avec des excédents pouvant atteindre 2 fois la normale. Les températures restent particulièrement douces.

D'après les grandes tendances issues de la prévision saisonnière de Météo France, les perturbations climatiques générées par El Niño devraient faiblir au cours des prochains mois. Elles resteraient encore perceptibles, sous nos climats, au travers d'un printemps plus chaud que la normale.

Prévisions du 23 au 28 mars 2016

Zone Corrèze	Mer 23	Jeu 24	Ven 25	Sam 26	Dim 27	Lun 28
Températures	2 15	4 14	4 13	6 18	7 14	5 15
Tendances						

Zone Hte Vienne	Mer 23	Jeu 24	Ven 25	Sam 26	Dim 27	Lun 28
Températures	2 13	3 12	5 11	6 16	7 12	5 14
Tendances						

STADES PHENOLOGIQUES

Le Chardonnay atteint le stade "bourgeon dans le coton" (stade 3), alors que les autres situations sont globalement au stade 1 "bourgeon d'hiver", avec, selon les parcelles, des bourgeons atteignant régulièrement le stade 3 (Merlot, Pinot noir, Cabernet franc).

Des pleurs au niveau des plaies de taille sont visibles, la phénologie devrait progresser à la faveur des températures plus douces.



Stade 1 : Bourgeon d'hiver



Stade 3 : Bourgeon dans le coton

Photos IFV

EXCORIOSE (*Phomopsis viticola*)

• Éléments de biologie

La période de sensibilité de la vigne s'étend du stade 6 (éclatement des bourgeons/sortie des feuilles) au stade 9 (premières feuilles étalées). La croissance végétative met rapidement la partie terminale sensible du sarment hors de portée du champignon.

• Situation au vignoble

La présence de symptômes est très variable selon les parcelles (de 0 à 52% de ceps atteints sur notre réseau).

Évaluation du risque : Le niveau de risque est à évaluer à l'échelle de la parcelle en fonction de l'observation de symptômes et du stade de sensibilité de la végétation. Seule une présence régulière de symptômes sur bois justifie une gestion spécifique.

Par ailleurs, les conditions climatiques survenant lors de la phase de sensibilité du végétal sont déterminantes : le risque de projection est nul en l'absence de pluie.

La période de sensibilité n'est pas encore atteinte. Surveillez l'apparition du stade « éclatement des bourgeons/sortie des feuilles ».

ⓘ Mesures prophylactiques : Les bois porteurs de lésions doivent être éliminés autant que possible lors de la taille d'hiver.



Biologie et description des symptômes :

Le champignon responsable de l'excoriose se conserve durant l'hiver sur les écorces et dans les bourgeons. Il produit des pycnides de couleur noire à la fin de l'hiver et au printemps sur les bois excoriés. Lorsque les conditions climatiques deviennent favorables à la germination des pycnides (précipitations prolongées), celles-ci sécrètent un « gel » de couleur jaune contenant les spores. La pluie, en diluant les spores, va permettre leur dissémination sur des organes réceptifs. Cette dissémination se fait sur de courtes distances et la maladie reste très localisée.

Les attaques apparaissent au printemps, sur les jeunes rameaux, peu après le débourrement, et se manifestent par des taches brun-noir parfois d'aspect liégeux à la hauteur des premiers entre-nœuds.



Excoriose : à gauche : chancres d'excoriose sur bois d'un an - Photo CRA AQ Lim PC - à droite : Lésion sur jeune rameau - Source Ephytia (Y. Bugaret INRA)

BLACK ROT (*Guignardia bidwellii*)

• Éléments de biologie

Les premières contaminations peuvent s'opérer dès le stade 2-3 feuilles étalées (stade 9) à partir de baies « momifiées » restées sur les souches. Lorsque le champignon rencontre des conditions favorables au printemps, les contaminations peuvent être très précoces et les symptômes peuvent alors progresser rapidement et atteindre les jeunes grappes en formation.

L'expression des symptômes est relativement longue, de l'ordre de 20 à 30 jours après la contamination, en conditions printanières.

• Situation au vignoble

Des grappes momifiées sont visibles sur quelques parcelles.

Évaluation du risque : Malgré des contaminations assez précoces, la présence de symptômes de black-rot restée éparse et variable selon les parcelles en 2015. Il convient d'identifier les parcelles sensibles ayant présenté des attaques marquées l'an passé, et de suivre l'évolution de la végétation. Dans ces situations, il existe un risque de contaminations en période pluvieuse dès le stade 2-3 feuilles étalées, en particulier en présence d'inoculum en parcelle (grappes avec baies momifiées porteuses picnides, etc...).

i Mesures prophylactiques : Elles servent à diminuer les sources d'inoculum primaire :

- les rameaux porteurs de chancres ou les grappes avec des baies momifiées restées sur les souches doivent être éliminés à la taille. Sur les vignes conduites en taille rase ou non taille, les grappes momifiées représentent un facteur de risque important.
- un travail du sol pour enfouir les résidus de feuilles et de grappes tombés au sol peut réduire ensuite le risque de projection au printemps.



Biologie et description des symptômes :

Le champignon responsable du black-rot se conserve sur les baies momifiées (grappillons non récoltés, accrochés au palissage ou tombés au sol), les vrilles, les feuilles infectées tombées au sol ou encore sur les chancres présents sur les sarments.

Les formes de conservation sont d'autant plus présentes dans les parcelles que les symptômes développés l'année N-1 ont été importants. Le black rot est qualifié de maladie à foyers.

Au printemps, l'augmentation des températures et de l'hygrométrie permet la reprise d'activité du champignon et la production de spores qui seront disséminées à la moindre pluie.

ÉRINOSE *(Colomerus vitis)*

• Éléments de biologie

Sur les parcelles à risque (régulièrement attaquées), les dégâts peuvent apparaître très précocement, dès le stade pointe verte. Ainsi, des galles peuvent être visibles sur les premières feuilles à la base des rameaux. Lors d'attaques importantes au printemps, l'érinose peut gêner le développement des jeunes pousses et provoquer un avortement des fleurs.

• **Situation au vignoble :** Des dégâts significatifs ont été observés au cours des campagnes 2014 et 2015, sur des parcelles historiquement sensibles.

Évaluation du risque : On note une recrudescence des symptômes d'érinose, depuis 2 à 3 ans. La surveillance doit être accrue sur les parcelles ayant subi de fortes attaques d'érinose lors des campagnes précédentes. La gestion du risque vis-à-vis de l'érinose dans les parcelles les plus sensibles et régulièrement atteintes de manière significative, repose sur une régulation précoce des populations, avant leur phase de multiplication.



Biologie et description des symptômes :

L'érinose est caractérisée par l'apparition, à la face supérieure des jeunes feuilles, de galles boursoufflées. A la face inférieure de la feuille, se forme également un feutrage dense blanc ou rosé. Lorsque les galles vieillissent, ce feutrage vire au brun rouge. Le parasite responsable de ces symptômes est un acarien invisible à l'œil nu.

Les femelles hivernent dans les écailles des bourgeons et colonisent très tôt les jeunes feuilles pour se nourrir et pondre. Très rapidement après le débourrement démarre une phase de reproduction de l'acarien au cours de laquelle seront produites les populations d'adultes des premières générations estivales qui vont migrer vers le bourgeon terminal et les nouvelles feuilles des rameaux. Cette migration démarre fin mai et s'intensifie après la floraison.



*Erinose : Galles sur feuilles jeunes.
Photo CRA AQ Lim PC*

ACARIOSE (*Calepitrimerus vitis*)

• Éléments de biologie

Les attaques d'acariose au printemps se manifestent de manière très localisée. Elles sont favorisées par des conditions froides au débournement. Les symptômes sont provoqués par le développement d'acariens microscopiques (*Calepitrimerus vitis*) sur les bourgeons puis les jeunes pousses.

Ce sont les femelles hivernantes qui provoquent ces attaques précoces lorsqu'elles piquent les tissus végétaux pour s'alimenter. A ce stade, les cellules végétales meurent et provoquent des malformations des feuilles ou la mauvaise croissance des rameaux. On observe donc que certains bourgeons ne démarrent pas alors que d'autres poussent faiblement et restent rabougris. Certains de ces rameaux vont se ramifier à leur base et donner un aspect buissonnant au cep. Les feuilles de la base des rameaux sont plissées et recroquevillées.



Acariose : Entre-noeuds raccourcis et feuillage gaufré.
Source Ephytia (D. Blancard INRA)

• Situation au vignoble

Aucun dégât d'acariose avérée n'a été observé l'année dernière sur notre réseau.

Évaluation du risque : Surveillez particulièrement les jeunes plantations qui se montrent plus sensibles aux attaques d'acariose. Les conditions de pousse active sont peu favorables à l'expression des dégâts du ravageur.

VERS DE LA GRAPPE (*Lobesia botrana*)

• Éléments de biologie

La surveillance est ciblée sur Eudémis (*Lobesia botrana*), seule tordeuse causant des dégâts significatifs dans les vignobles de Midi-Pyrénées.

Dans le cadre de la surveillance BSV, un réseau de piégeage est en place afin de surveiller la présence et le cycle d'Eudémis sur notre vignoble. 6 pièges seront suivis et répartis sur les vignobles d'Allasac, Branceilles, Brivezac, St Julien Maumont, Nespouls et Verneuil S/Vienne.

Une surveillance complémentaire de *Cochylis* sera effectuée sur 1 parcelle de chaque zone (Haute-Vienne, Corrèze).

Situation au vignoble : Le vol n'a pas encore démarré sur les vignobles de Midi-Pyrénées.

Évaluation du risque : En Limousin, les années précédentes, les vers de grappe étaient quasi absents. Le maintien de la surveillance permettra de confirmer cette tendance.

COCHENILLES (*Parthenolecanium corni*)

• Éléments de biologie

Plusieurs espèces de cochenilles peuvent se rencontrer sur la vigne. Dans notre vignoble du Limousin, les plus représentées sont les cochenilles lécanines.

Ce ravageur secondaire ne nécessite généralement pas de gestion spécifique en vigne car il existe tout un cortège d'auxiliaires qui participe à la régulation naturelle des populations (Ex : coccinelles, chrysopes, ou certains coléoptères (Anthribidae)...).

• Situation au vignoble

La présence de lécanine est ponctuellement signalée sur notre vignoble : présente de manière significative sur Chardonnay à Allasac, mais absente des autres parcelles observées cette semaine.

Évaluation du risque : Les cochenilles ne présentent que peu de risque pour le développement de la vigne. Cependant, leur extension croissante incite à une plus grande vigilance. La présence de cochenilles peut indirectement être détectée par la présence de miellat et de fumagine sur les feuilles, grappes et rameaux ainsi que par la présence de fourmis attirées par le miellat. Les parcelles fortement attaquées sont à surveiller pour apprécier les niveaux de présence du ravageur et de ses antagonistes.



Biologie et description des symptômes :

Les cochenilles sont des insectes piqueurs suceurs (ordre des Hémiptères). Elles sont univoltines (1 cycle annuel). Elles hivernent au stade larvaire. La ponte commence en avril et peut se poursuivre jusqu'en août. Elle dure en moyenne 3 mois. La présence de larves sur le feuillage s'étale de mai à septembre/octobre selon les espèces. Ensuite les stades hivernants rejoignent les rameaux et les troncs pour y passer l'hiver. La forme larvaire est le principal stade mobile, facteur de dispersion.

Les cochenilles se nourrissent de la sève en piquant les tissus végétaux. Ces prélèvements répétés peuvent affaiblir le cep, en cas de population importante. Par ailleurs, les cochenilles sont vectrices du virus de l'enroulement.



Cochenilles lécanines sur rameau de vigne – Photo CA
81

Le prochain BSV Vigne Limousin paraîtra le mardi 5 avril 2016

REPRODUCTION DU BULLETIN AUTORISÉE SEULEMENT DANS SON INTÉGRALITÉ (REPRODUCTION PARTIELLE INTERDITE)

Ce bulletin de santé du végétal a été préparé par l'animateur filière viticulture de la Chambre Régionale d'Agriculture Languedoc-Roussillon Midi-Pyrénées et élaboré sur la base des observations réalisées par la Chambre Régionale d'Agriculture Aquitaine Limousin Poitou-Charentes, la Chambre Départementale d'Agriculture de Corrèze, la Cave Viticole de Branceilles (M.Perrinet) et le Syndicat Viticole du Vin Paillé de la Corrèze (M.Mage et M.Roche).

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle. La CRA Languedoc-Roussillon Midi-Pyrénées dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base des observations qu'ils auront réalisées et en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques.

LISTE DES MESURES ALTERNATIVES ET PROPHYLACTIQUES EN VITICULTURE

Cette liste n'est pas exhaustive. Le choix du matériel végétal peut être un élément à prendre en considération pour limiter la vigueur de la vigne. Mais il ne figure pas dans cette liste car celle-ci se veut applicable à tous les objectifs de rendement.

Bio-agresseurs	Techniques alternatives et prophylaxie	Objectifs
Mildiou	Drainage du sol	La limitation des flaques réduit les possibilités de formation de foyers primaires
	Enherbement, travail du sol, épamprage	Diminuer le développement d'organes verts à proximité du sol
	Travail du sol (avant risque mildiou élevé)	Destruction des plantules issues des semis de pépins
	Ebourgeonnage, effeuillage	Limiter les entassements de végétation pour réduire la durée d'humectation des grappes
Oïdium	Ebourgeonnage, effeuillage	Favoriser l'insolation et l'aération des grappes car l'oïdium est sensible aux UV
Pourriture grise et acide	Drainage du sol	
	Diminution de la fertilisation azotée, enherbement	Réduire la vigueur
	Ebourgeonnage, effeuillage	Aérer les grappes
ESCA/BDA	Retirer et brûler les ceps morts	Limiter la source d'inoculum
Eutypiose	Retirer et brûler les ceps morts	Limiter la source d'inoculum
	Tailler le plus près du débourrement	Se protéger des contaminations
Black Rot	Brûler les bois de taille, éliminer les vieux bois et les baies momifiées	Limiter la source d'inoculum
Cicadelle vectrice de la flavescence dorée	Epamprage	Détruire un réservoir de larves de cicadelles vectrices
	Destruction des ceps atteints de jaunisse, des repousses de porte-greffes et des vignes abandonnées	Complémentaire à la lutte contre la flavescence dorée
Tordeuses	Confusion sexuelle	Baisser les populations de tordeuses
Acariens/ Thrips	Régulation avec des typhlodromes ou lâchers inoculatifs	Régulation des populations d'acariens et de thrips dans une moindre mesure. Appropriée hors des zones de lutte obligatoire contre la flavescence dorée
Metcalfa pruinosa	Lâchers de <i>Neodryinus typhlocybae</i>	Prédateurs de <i>Metcalfa pruinosa</i>
Court-noué	Dévitalisation des ceps avant arrachage	Elle permet de compléter la lutte en privant les nématodes de nourriture avant l'enkystement hivernal
	Repos du sol entre deux plantations	Un repos minimal de 5 ans est fortement conseillé avant la plantation d'une nouvelle vigne pour limiter la recontamination par le virus court noué
Pourridié	Drainage du sol	Il permet de limiter le développement du pourridié

Document rédigé en collaboration avec les partenaires du réseau SBT membres des comités de validation : les Chambres d'Agriculture de l'Aveyron, de la Haute-Garonne, du Gers, du Lot, du Tarn et du Tarn-et-Garonne, la Cave de Valady, le Syndicat AOC Cahors, Vinvalie (Côtes d'Olt, Fronton et Rabastens).

